

Element(erre)

aux sources de l'animisme

CHRISTOPHE
PERSON

DOSSIER DE PRESSE



Thiemoko Claude Diarra

21 mars - 16 mai 2026
BRUXELLES

Thiemoko Claude Diarra

Vit et travaille à Bruxelles



© Thiemoko Claude Diarra

Né à Bruxelles en 1974, Thiemoko Claude Diarra a vécu dix années à Bamako. Fils d'un sculpteur Bambara et d'une infirmière belge, il se situe au croisement de deux héritages : celui de l'art sacré et symbolique de ses ancêtres africains et celui de la rationalité médicale et scientifique hérité de sa mère. Cette double filiation traverse son oeuvre, qui interroge les frontières entre visible et invisible, mémoire rituelle et image contemporaine, forme et effacement.

Diarra développe une pratique qu'il qualifie d'infigurée : un état de l'image où la figuration est volontairement altérée. Ces images, il ne les détourne pas, il les désenveloppe pour révéler une charge symbolique latente. À partir de gravures, tapisseries et lithographies anciennes, il élabore un langage visuel fait de pigments de terre qu'il transforme en peinture à l'huile. Sa palette graphique se compose de formes flottantes — bulles, masses, halos — évoquant à la fois le bogolan traditionnel malien, les formes du Boli bambara (masse rituelle entre informe et sacré) et les bulla vanitas des peintures flamandes du 16e siècle.

Sa peinture agit comme un rite de recomposition, une tentative de traduire plastiquement ce qui, dans le monde contemporain, échappe à la perception mais reste agissant. Dans sa démarche picturale il ne reproduit pas le visible, il l'incarne. C'est un lien ininterrompu entre la terre, le corps et l'esprit.

En couverture :

L'intrus, 2025

*Pigments de terre sur papier
29,7 x 42 cm*

Element(erre): aux sources de l'animisme

À la croisée d'héritages belge et malien, la pratique artistique de Thiemoko Claude Diarra s'inscrit dans un espace de résonance entre deux sources d'inspiration. D'une part, l'univers symbolique et rituel des traditions bambaras, imprégné d'une conception spirituelle du monde ; d'autre part, l'héritage d'une rationalité scientifique et analytique, transmis notamment par une mère infirmière d'origine belge. Ces deux mondes, loin de s'opposer, coexistent au sein du travail de l'artiste dans une complémentarité organique, où spiritualité et observation se côtoient.

Animé par une démarche analytique minutieuse, l'artiste porte un regard attentif sur les structures du vivant, qu'il observe dans leurs manifestations les plus infimes, parfois jusqu'à une échelle quasi microscopique. Les surfaces de ses œuvres se transforment alors en milieux dynamiques, traversés de réseaux de points, de lignes et de ramifications qui semblent proliférer selon des logiques organiques.

Cette attention aux structures invisibles du monde renvoie directement à l'héritage cosmologique bambara, selon lequel les formes apparentes dissimulent des forces sacrées et immatérielles. Chez Thiemoko Claude Diarra, l'observation du vivant devient ainsi un vecteur de compréhension d'un système d'interconnexions où matière, énergie et esprit participent d'un même continuum. L'image s'impose alors comme un espace de médiation entre la matérialité visible et les dimensions invisibles qui la traversent.

Thiemoko Claude Diarra peint le mouvement intrinsèque du vivant via une pluralité de médiums — dessin, peinture et tapisserie — qui constituent autant de terrains d'expérimentation formelle. Le dessin déploie des réseaux et des lignes de force qui relient les éléments entre eux. La peinture, quant à elle, introduit une profondeur matérielle qui transforme la surface picturale en une fenêtre vers des territoires invisibles. Dans la tapisserie, le fil, le tissage, imitent physiquement la façon dont les racines ou les cellules se développent. L'œuvre acquiert alors une dimension presque palpable, s'imposant dans l'espace comme une présence vivante.

Bien plus qu'un simple choix chromatique, l'utilisation de pigments de terre naturels agit ici comme un médium à la fois artistique et spirituel, chargé d'histoire, de mémoire et d'énergie. Contrairement aux pigments industriels, elle conserve un sens profond. Les œuvres qui en résultent dépassent ainsi le statut d'images pour devenir des objets dotés d'une présence matérielle singulière, situés à la frontière entre le monde des objets et celui de la nature.

Dans cette perspective, la forme ne se présente jamais comme une entité figée, mais comme un passage, une transition vers d'autres dimensions. Chaque ligne, chaque motif, témoigne d'un principe vital en perpétuelle transformation. Rien n'y demeure inerte.

L'œuvre de Thiemoko Claude Diarra invite ainsi à reconsidérer les certitudes sur l'identité, en proposant des formes qui fonctionnent comme de véritables écosystèmes visuels, où chaque élément participe d'un réseau d'interdépendances. Derrière l'informe et la confusion, se cachent une force de vie puissante et organisée qui nous unit tous. L'image devient alors un territoire de circulation entre visible et invisible, où se manifeste une conception du vivant comme système relationnel et cosmique.



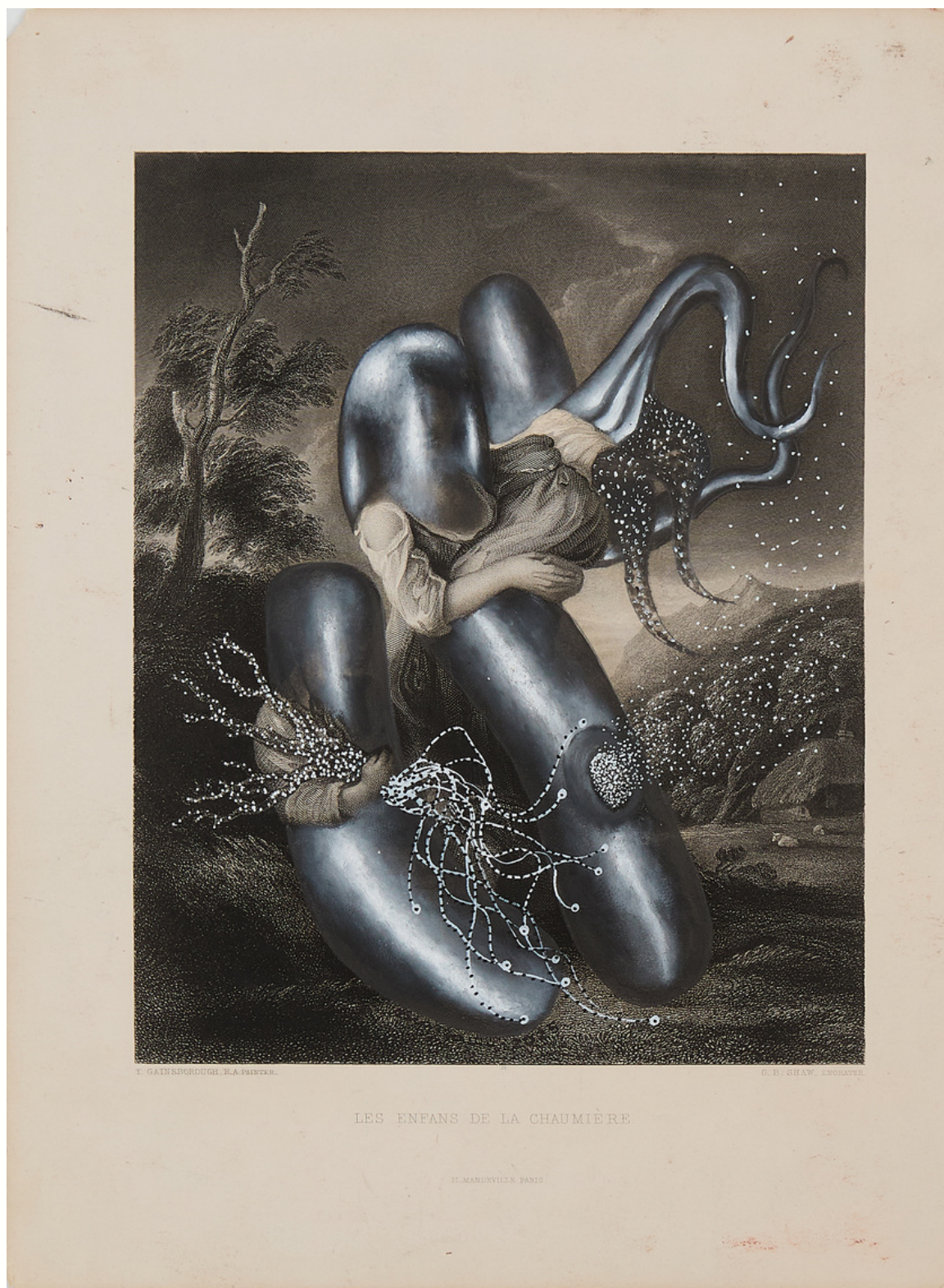
Emergences, 2025
Pigments de terre sur papier
32 x 24 cm



Siphonophores, 2025
Pigments de terre sur papier
24 x 32 cm



La révolte des trichomes, 2025
Pigments de terre sur papier
50 x 70 cm



Trois lunes, 2025
Pigments de terre sur lithographie
ancienne
25,5 x 34,5 cm



Sans titre, 2025
Pigments de terre sur papier
24 x 32 cm

Thiémoko Claude Diarra

Né en 1974 en Belgique
Vit et travaille à Bruxelles

Thiémoko Claude Diarra inscrit son travail dans une exploration contemporaine de l'animisme, où les formes, les matières et les symboles dialoguent avec les esprits et les mythes ancestraux. À travers une approche qui mêle abstraction et figuration, il crée des oeuvres habitées par des forces invisibles, où le geste pictural devient un rituel de réactivation du sacré. Son travail tourne autour de l'utilisation de pigments de terre qui lui permet de faire une filiation avec les pratiques ancestrales de l'animisme africain, en particulier celles du Bogolan et du Boli en Afrique. Ces terres naturelles deviennent les médiums d'une transmission, où la matière brute dialogue avec les forces invisibles du sacré.

Education

Master en Arts Graphiques, École de Recherche Graphique (ERG), Bruxelles (BE)

Expositions personnelles (sélection)

2023

- ReAnimism, DISKUS, Alost (BE)
- Fury, De Zwarte Panter, Anvers (BE)

2020

- Heterosis, Kloser Contemporary Art

2019

- Anatopia, Kloser Contemporary Art, Bruxelles (BE)

2018

- Cécile Kerner Gallery, Bruxelles (BE)

2017

- Cécile Kerner Gallery, Bruxelles (BE)

2016

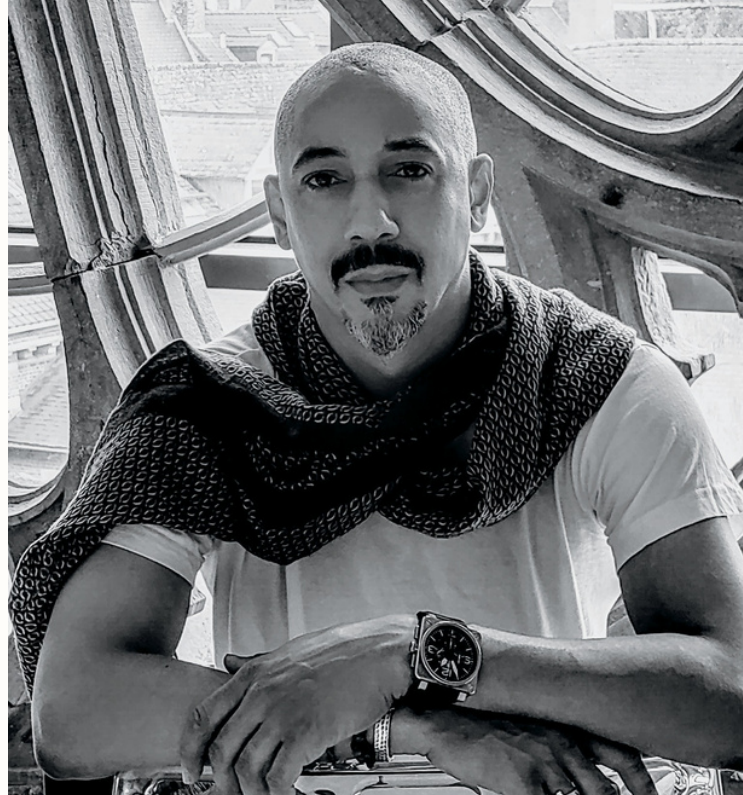
- Dolce Vita, fresque in situ, Paris Match Summer Night (BE)

2014

- The Coronation of Aeolus, peinture murale, Bruxelles (BE)
- Way to Happiness, Parfum d'Ambre Le Châtelain, Bruxelles (BE)
- Molenbeek Art Tour, Espace 27 Septembre, Bruxelles (BE)

2013

- Art is a Gift, Maria-Clara Art Point Gallery, Bruxelles (BE)
- The Disjointed Tales, Centre Communautaire Maritime, Bruxelles (BE)



2012

- Half-Closed, Maison des Cultures de Molenbeek, Bruxelles (BE)

2010

- Tag Gallery, Bruxelles (BE)
- Millennium Development Goals, CIVAC et Théâtre Molière, Bruxelles (BE)

Expositions collectives (sélection)

2024

- Hybridation, Warende, Thurnout (BE)

2022

- Doxantu, Biennale de Dakar OFF, (SE)

2021

- Afritopia, BLAACKBOX, Bruxelles (BE)

2020

- Maison de Force, Strasbourg (FR)

2019

- BISO (Biennale Internationale de Sculpture de Ouagadougou), Ouagadougou (BF)
- Polarité, avec Soly Cissé, Dimitri Fagbohun et Dati Bendo, Chapelle de Boondael, Bruxelles (BE)

2014

- Showcasing in Belgium, Ambassade de Belgique, Los Angeles (US)

2011

- Stripping, Dérapages Gallery (BE)

2009

- L'Un vers l'Autre, avec Aimé Mpane, Centre Culturel d'Ottignies (BE)

Collections

- Musée de Molenbeek, Bruxelles, Belgique
- Fondation Gandur pour l'Art, Genève, Suisse
- Collection Pas-Chaudoir (Art contemporain d'Afrique et de la diaspora), Anvers, Belgique
- Collection Diskus (Alain Verleysen)

CHRISTOPHE
PERSON

Élément(erre) : aux sources de l'animisme

Thiemoko Claude DIARRA

Du 21 mars au 16 mai 2026

Vernissage le 21 mars 2026 de 14h à 18h00

en présence de l'artiste Thiemoko Claude Diarra

Visuels à télécharger 

Inscription au vernissage 

Galerie PERSON - BRUXELLES

Galerie Rivoli #63

Chaussée de Waterloo, 690

1180 Uccle, Bruxelles, Belgique

Mobile : +32 471 66 38 02

brussels@christopheperson.com

www.christopheperson.com